



PETIT COURRIER

M. W. Elmo Ashton, B.S.A., propriétaire de la ferme Gables à Foster a jugé les classes de bétail Jersey à l'exposition Royale de Toronto. M. Ashton s'est intéressé depuis plusieurs années à cette race de bétail laitier. Comme propagandiste du Club Canadien des Éleveurs de Jersey, il eût l'avantage de juger à plusieurs expositions canadiennes et américaines. C'est l'un de nos éleveurs de Jersey de la province de Québec les plus familiers avec les caractères typiques de cette race de bétail, et les placements judicieux qu'il a faits à Toronto, lui ont valu l'approbation de tous les exposants.

Nous apprenions récemment de M. L. A. Royer, gérant de Brookside Dairy, laiterie qui possède à Québec une forte clientèle tant chez les épiciers que chez les consommateurs, que cette laiterie vient de conclure des arrangements avec quelques éleveurs de bétail Jersey, pour distribuer ce lait dans la ville de Québec. Les bouteilles porteront le sceau du Club Canadien des Éleveurs de Jersey, et le lait sera vendu sous la marque de commerce "Lait Jersey".

M. Eugène St-Pierre, éleveur de bétail Jersey, résidant à St-Hyacinthe, s'est porté récemment acquéreur de Nancy's Bright King, 73838, un veau mâle qui vient de la ferme Gables à Foster, Qué. Ce jeune taureau a remporté le cinquième prix dans sa classe à l'Exposition Royale 1934. M. W. E. Ashton, le propriétaire de la ferme Gables, a acheté cet animal avec un de ses frères qui prenait le premier prix à la même exposition. M. St-Pierre aussitôt informé de cet achat se rendit faire le choix de Nancy's Bright King à la ferme de M. Ashton. Le veau choisi par notre concitoyen est un fils de la championne des femelles à l'Exposition Royale, qui détient un record de 9,119 de lait et 149 lbs de gras à l'âge de deux ans.

Ce veau a du sang de "Pioneer of Oaklands" et de Imp. Forward et descend en ligne directe des deux meilleures vaches de l'île Jersey.

Nous extrayons le passage suivant d'une lettre de M. le curé Lionel Seguin de Hanmer, Ont., un éleveur de bétail Jersey qui raffole de ses bêtes:

J'ai encore acheté de chez M. Bull, de Brompton, sept belles petites vaches. J'aime beaucoup mes Jerseys. Nous avons eu une température soutenue de 50 à 62 sous zéro (1) pour plus d'un gros mois ici. Mes vaches n'en sont que meilleures. Elles sont bien portantes. La température semble ne leur rien faire. Un soir mon homme s'est oublié, c'était le jour de l'An, il a laissé une porte ouverte et tout a gelé dans mon écurie... ce n'est que le lendemain midi que l'on s'est aperçu des dommages.

Nos délicates petites vaches et même 9 veaux... n'en ont pas été affectés du tout. Je dois vous dire que mon boeuf (Noble Supreme Ad Reg. AA) me fait beaucoup d'ouvrage et travaille tous les jours. Il n'en est que mieux. J'ai de lui de bien beaux veaux.

Et d'une autre plus récente:

Je m'intéresse toujours beaucoup à mes chères petites Jerseys. Je m'en suis acheté quelques autres, il y a peu de temps, et pour le moment je ne saurais en avoir d'autres.

Il se pourrait que je verrais de mes cultivateurs qui aimeraient à s'en procurer et je vous en donnerai connaissance.

Ici les récoltes ont été bien maigres. Je ne sais pas ce que feront nos pauvres cultivateurs à la prochaine saison. Pour ma part, je ne me plains pas trop, proportions gardées, je fais encore plus que je pourrais réaliser, avec un troupeau trois fois plus considérable d'autres races de vaches laitières. La froide saison, nos pauvres pâturages de l'été passé ne semblent pas avoir trop affecté nos gentilles Jersey qui savent bien toujours nous remettre nos profits et nos consolations dans la chaudière à lait.

Mon boeuf, de la famille des "Nobles", a cerclé plus de 1,500 poches de pommes de terre, l'été dernier sans compter qu'à tous les jours il a mis le joug pour faire quelques petits ouvrages sur la ferme.

Pour cet hiver il a pris le contrat de transporter tout le fumier de l'écurie directement sur les champs. Etc.

Notre riche petite vache "chamois" dans Québec

(suite de la page 508)

de créer une forte demande pour du lait Jersey en s'organisant en conséquence et par l'intermédiaire d'une bonne publicité.

Nous pouvons nous attendre à être témoins, d'ici peu, d'une augmentation substantielle de vente du lait portant la marque de commerce "Lait Jersey".

LES RECORDS OFFICIELS DE PRODUCTION

Au cours des années 1933 et 34, nous notons une augmentation notable de records officiels de production. Durant les six premiers mois de l'année courante le nombre de records enregistrés au Livre d'Or double celui de l'année entière de mil neuf cent trente-deux. Au terme de l'année courante, nous en comptons quatre fois plus qu'il y a deux ans. Les éleveurs qui ont placé leurs troupeaux sous contrôle ont trouvé que c'était absolument avantageux. Incidemment les records établis y sont pour beaucoup pour stimuler la vente des sujets d'élevage.

Ce progrès notable du contrôle officiel R.O.P. provient pour une bonne part du fait qu'il y a eu une demande remarquable pour de bons taureaux bien qualifiés. La vente de bons géniteurs, d'autre part, tient sa popularité du fait

Vaches et génisses race Jersey inscrites au Livre d'Or pour les mois de juillet, août et sept. 1934

Il ressort du rapport que vient de nous adresser le secrétaire du Club Canadien des Éleveurs de bovins race Jersey, que 240 vaches et génisses ont complété leur période de lactation officielle pour qualification au Livre d'Or. Sur ce nombre nous en relevons vingt-cinq provenant des troupeaux de cette province et dont nous donnons la liste plus loin.

Il convient de souligner que les moyennes de titrage en gras varient de 4.28 à 7.05%. Le tableau suivant donne une excellente idée de la répartition des moyennes de teneur en gras:

Table with 2 columns: Lait titrant de (percentage) and number of subjects. Rows range from 4.28% to 7.05%.

Nous donnons ici la liste des sujets qualifiés appartenant aux éleveurs de la province de Québec.

CLASSE ADULTE Division 365 jours

Maxwellton Siltan's Belle: propriété de Ferme Expérimentale, Lennoxville.



La demande de M. l'échevin Léon Trépanier, (au centre) M. A. L. Robertson, (à gauche) membre du club des éleveurs de Jersey canadiens et propriétaire d'une ferme modèle à Hudson, P. Q., a bien voulu donner une vache et un taureau de son troupeau d'animaux enregistrés aux colons de l'Abitibi afin que les bébés de LaFerté, entre autres, puissent bénéficier du riche lait de vaches Jersey, un animal particulièrement adapté au climat du Nord. Il a donné aussi un jeune taureau de race qui servira à améliorer le troupeau des colons. La vache "Lady Beatrice" que tient l'échevin Léon Trépanier a pour ancêtre un taureau qui a été payé \$65,000 aux États-Unis. Elle donne trois gallons de lait par jour. Ces deux animaux de race feront le voyage Vaudreuil-LaFerté dans un fourgon mis spécialement à leur disposition par le Canadien National. L'échevin Léon Trépanier qui est parti hier soir pour l'Abitibi les remettra aux autorités de LaFerté, le gouvernement provincial, par l'entremise de l'hon. M. Irenée Vautrin, ministre de la colonisation, s'étant chargé de leur surveillance et de leur entretien.

que les gouvernements de Québec et d'Ottawa aident substantiellement les fermiers qui veulent se procurer de bons géniteurs mâles.

Le progrès dans ce domaine est tellement sensible que 99% des éleveurs qui veulent se procurer de bons taureaux exigent présentement que les sujets soient classés "A", à l'enregistrement supérieur.

Les éleveurs n'ont pas été moins satisfaits de voir la race Jersey très bien représentée en nombre et en qualité à nos différentes expositions. Jamais encore, les cultivateurs n'ont à aucune des expositions ordinairement organisées dans notre province, un aussi beau déploiement de bon bétail Jersey qu'à l'exposition régionale de Sherbrooke au mois d'août dernier. Il en fut de même à l'exposition de Waterloo, bien que cette exposition soit classée comme foire de comté seulement. On y voyait d'aussi bons troupeaux que ceux des MM. Andrew, Reuter, W. H. Miner, W. E. Ashton, Gérald Martin et plusieurs autres. Avec de tels exhibits il n'était pas possible que l'exposition de Waterloo ne fût l'une des mieux réussies.

Nous ne pouvons passer outre l'exposition de St-Hyacinthe qui avait son bon contingent d'exposants de bétail Jersey. Et là, tous les éleveurs de Jersey sont

des Canadiens-français, et présentèrent des sujets d'une valeur indiscutable. Ces cultivateurs sont très enthousiastes et travaillent d'une façon persévérante à améliorer leurs troupeaux.

ON DEMANDE PARTOUT DU BÉTAIL JERSEY

Il s'est vendu plusieurs sujets de race Jersey en Ontario et dans les États de la Nouvelle-Angleterre. Dans le mois de novembre seulement, les éleveurs des cantons de l'Est en ont livré plus de cent têtes, en partie des vaches laitières ou encore des sujets devant véler prochainement.

Nos éleveurs qui désirent vendre des vaches trouveraient bénéfice à faire véler leurs sujets tard dans l'automne car tout indique que cette demande pour de bonnes vaches fraîches vélées, ou sur le point de mettre bas persistera et augmentera même.

Charmante des Champs:—W. H. Miner, Granby, Qué., Ferme Pine Tree, — 10,244 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

Noble Lass of Cherry Spring:—Jersey Health Farm, Ile Bizard, Qué., 8,439 lbs de lait à 5.34% ou 493 lbs de gras.

Sicawai June:—R. G. Davidson, Ferme Sicawai, North Hatley, Qué. — 8005 lbs de lait — à 5.40% ou 432 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS — Division 365 jours

Volunteer's Patricia:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 8,334 lbs de lait à 6.05% ou 504 lbs de matière grasse.

Greenwood Noble's Lil:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 8,180 lbs de lait à 5.80% ou 475 lbs de gras.

Greenwood Noble's Florence:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 7,752 lbs de lait à 5.75% — 446 lbs de gras.

Greenwood Noble's Charlotte:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 7,556 lbs de lait à 5.72% ou 432 lbs de gras.

Standard's Lily 2ème:—A. L. Pope & Sons, Coaticook, Qué., 7032 lbs de lait à 5.46% ou 384 lbs de gras.

Greenwood Noble's Hilda:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 7,726 lbs de lait à 4.72% ou 365 lbs de gras.

Madcap's Cochon Lily:—A. L. Pope, Coaticook, Qué., 6,615 lbs de lait à 5.30% — 351 lbs de gras.

Mapleside Arabella's Hazel:—A. J. Pope, Coaticook, Qué., 6,544 lbs à 5.24% ou 343 lbs de gras.

Highfield Dreaming Queen:—Jersey Health Farms Reg'd, Ile Bizard, Qué., 6,658 lbs de lait à 4.74% ou 316 lbs de gras.

CLASSE ADULTE — Division 305 jours

Bravo's Mabel Girl:—W. H. Miner, Granby, Qué., 9,747 lbs de lait à 5.81% — 567 lbs de gras.

Robert You'll Do's Belle:—Jersey Health Farms Reg'd, Ile Bizard, Qué., 7,802 lbs de lait à 4.96% — 387 lbs de gras.

Madeley's Brownie:—Jersey Health Farms, Ile Bizard, Qué., 8,381 lbs de lait à 4.36% ou 366 lbs de gras.

CLASSE 4 ANS — 305 jours

Valleyview Gold Girl:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 9,665 lbs de lait à 4.33% — 419 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS — 305 jours

Lady Aldan's Princess:—W. H. Miner, Granby, Qué., 7,609 lbs de lait à 6.64% — 505 lbs de gras.

Noble Born Princess:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 7,938 lbs de lait — 5.34% — 424 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS — 305 jours

Pinehurst Dancing Glenna:—Andrew E. Ruiter, Cowansville, Qué. — 7234 lbs de lait à 5.04% ou 365 lbs de gras.

Lilac's Bessie:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 5,511 lbs de lait à 5.93% ou 327 lbs de gras.

Windermere Vee:—W. Elmo Ashton — Foster, Qué., 5,336 lbs de lait à 5.72% ou 305 lbs de gras.

Memphra Lady Abigail:—A. L. Robertson, Hudson Heights, Qué., 5,799 lbs de lait à 5.23% ou 303 lbs de gras.

TAUREAUX CLASSÉS "A"

Enregistrement Supérieur

Maxwellton, Mable's Lad:—Succession Ed. Maxwell, Ste-Anne de Bellevue, Qué., No 645.

Royaldale Nora's Laddie:—W. Elmo Ashton, Foster, Qué., No 680.

Fait disparaître l'éparvin pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remède Absorbine—ne causant pas d'ampoules et ne forçant jamais au repos—est si efficace qu'il a raison rapidement de l'éparvin, des boutons, des entorses—et permet au cheval de travailler. Antiseptique cicatrisant coupures ouvertes, plaies, clous. Economique parce qu'il en faut peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous pharmaciens. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

Ce soir, ma pensée se perd dans la poésie: non pas, de la poésie que l'on cherche aux livres, de celle qui émane, dégagée des choses, poésies qui se conçoivent à cette heure de décembre et flottent dans l'air, dans les crèches, au foyer des vieilles chaudières. Toujours, sous sa baguette enveloppée de givre, Noël a ses âmes, et fait tourner dans les nations le rêve d'or des vieux jours. Ce soir, au moment où le ciel se fait se rallumer au ciel les fêtes blondes s'emplissent des cris de l'aube prochaine, remontrant les Noël's d'autrefois.

Je me rappelle, et ma mémoire toute baignée de clartés d'automne, première fête de Noël; je veux dire la première nuit de Noël où je me sentais grand — et sans doute assés pour accompagner mes parents. Certes, chez nous, où tant de mystiques s'ajoutaient en toutes aux Noël's liturgiques, le grand et d'être sage venait le soir. En notre foyer populaire, ça nait son temps pour vieillir; ça eut quinze ans moi qui ne sentais pas... Enfin, cette année parus au conseil de famille assés notable et l'on me confia, un j'avais sans doute plus long temps "bercé", que l'on m'amène à la messe de minuit. Le soir, à l'heure nocturne, vient mystérieusement dans l'enfant rose, tout habillé de dentelles, l'Enfant divin dont seul passe comme une caresse l'imagination des petits. Cette nuit m'apporta une grande joie; me fit-elle déjà meilleur? La nuit est pour les enfants eux-mêmes, mière expérience, et salutaire. Cette première messe de minuit, longue route deux fois parcourue des grottes, à une heure si innocente cette veillée de Noël, cette nuit est restée dans ma mémoire, comme une lumière et d'étoiles!

Que de choses nouvelles et d'ailleurs, enveloppées dans l'incertitude! Songez-donc: Berceuse versait alors une crise, une cristallisation intense. Berthier allait à ses modestes traditions, ou passé routinier, se payer le luxe extravaçant progrès. Jusque aux antiques coutumes, Berthier éclairé à la chandelle ses nuits son église pieuse, la crèche s'y mettait, il allait répandre à la voûte obscure, la lumière des lampes à pétrole. Jusque-là, des voix humaines seules, un guesues, à la vérité, et chevrotant, qui avaient chanté la agréable" et fait écho aux "ar nos campagnes": cette nuit, c'est une voix artificielle et bien sonne musique, l'harmonium prêté allait accompagner le chœur et laisser pour la première fois du jubé sur la foule ses notes quées et mélodieuses.

Depuis quinze jours, dans la on ne parlait que de cela. M. le même en avait fait le sujet d'un prône.

Les jeunes gens n'avaient priés, comme d'habitude, de prier les maisons, pour faire la tour chandelle. Et les jeunes gens en ont été quelque peu chagrins. Elle gait, la quête des chandelles chandelles qu'avait faites elle maîtresse du logis et qu'elle a chier, toute rigides, jaunes de l'ambre, de leurs vieux n'fer-blanc! Cette quête dorée jeunes gens des airs si honnêtes faisait pénétrer et discrètement de si bons motifs, dans toutes les sons du canton! Et l'on aimait s'attarder, ici ou là, à jaser avec près du poêle, où il fumait s'échauffait ses quatre-vingts à ser avec la vieille qui arrêtaient d'échapper sa laine pour pommer des voisins! On recomme volontiers, partout, les convives banales et plaisantes, s'en avec les amis du train de la foire "bûchages" d'automne fâché retardés, du "battage" qui n'ont fini, des divertissements prolongues veillées des "fêtes", de mariages que les commères avaient publiés... L'on aimait tant

(1) Cette lettre est datée du 10 mars 1934, où s'expliquera mieux cette température variant de 50 à 62 sous zéro.